

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU JEUDI 20 MARS 2008

Ce soir, nous accueillons cinq nouveaux venus, Gaëlle, qui nous reçoit chez elle, Céline, Florence, Olivier et André. Ils ont connus le groupe via le Journal « La Décroissance », la gazette de l'Utopia et le site Toulouse Décroissance.

On commence la réunion par un souhait d'Anahi et Mélanie : l'autonomie du Groupe Centre. En effet, celles que tous concidéraient, à tord, comme les animatrices quittent Toulouse en septembre et désirent passé le flambeau sans que ce ne soit forcément à une personne.

Le thème d'aujourd'hui : **Les transports**.

Chacun amène son expérience, son point de vue sur ce thème, ce qui amène a casser la routine du tour de table des présentations classiques.

On critique beaucoup les « **Véloose** » :

- Malgré le succès rencontré, beaucoup voit le côté « négatif » : nous ne sommes plus que des publicités ambulantes (grâce au contrat flou entre JC Decaux et HSBC).
- Mais l'autre critique évidente est l'emplacement des stations. 135 stations, espacées de 200 à 300m, dans une zone ne dépassant que rarement la Petite Couronne (allées Charles de Fitte, Allée Jules Guesde, Bd de la Gare, Bd Matabiau, Bd des Minimes, Bd de l'Embouchure). Le vélo n'est ici aucunement une alternative à la voiture mais bien à la marche simplement.
- Les marchés passés entre les maires en mal d'électeurs et les groupes industriels, tels Decaux sont criticables également. Des vélos en « libre-service » contre la possibilité de greffer de jolis panneaux publicitaires aux quatres coins de la ville. Ah la publicité...
- Un autre problème est soulevé, la mise en concurrence. A Toulouse, JC Decaux à SON système, et personne ne peut prendre sa suite en cas de désistement.

On aborde également Marseille et son implantation de stations dans les quartiers dits riches, Montpellier et son monopôle en matière de transports (des parkings centralisant l'auto-partage, la location de vélo et évidemment le stationnement des autres autos.

Heureusement, on vante les bienfaits de la chère bicyclette. Son coût, son impact environnemental quasi-nul (et si infime en comparaison avec celui d'une automobile que l'on pourrait dire nul), ses bienfaits sur la santé, l'éloge de la lenteur...

Mais promouvoir le vélo passe par la **critique de l'automobile**. Car s'il est aisé d'avoir un accès à une bicyclette, de s'en servir, de remarquer que les infrastructures nécessaires sont présentes (outre les trop peu nombreuses pistes cyclables, les rues, le bitume sont eux déjà présents), il n'en reste pas moins que les aides motivantes pour changer sont peu présentes, et qu'il existe depuis très longtemps une politique pro-voiture.

Exemple, les carrefours font de plus place aux ronds points, plus rapides pour les monstres d'acier (j'en rajoute, pardon). Je ne peux que vous conseiller d'aller faire un tour sur le site de [Carfree France](#). On y trouve des ouvrages sur les critiques et les alternatives à la voiture.

Mais c'est également un point de ressources pour celui qui souhaite obtenir des renseignements sur les **quartiers sans voitures** ou « pauvres » en voitures (Grande-Bretagne, Suède, Danemark, Allemagne).

Thomas et Delphine nous parlent de la ville de Hooten, aux Pays-Bas, du Nord de l'Italie, de la Chine...

On regrette la dépendance à la voiture que notre monde à créer. Thomas nous cite plusieurs exemple-critiques sur la voiture :

- Une mère ne souhaite pas que son fils aille à l'école à pied ou à vélo car la rue est devenue, selon-elle, « dangereuse » à cause des voitures et préfère prendre son véhicule pour l'y amener. Et ainsi grossir le flot de voitures. Contradictoire, non ?
- Les ex-citadins, en mal de calme, de verdure et d'air pur, ont migré à la campagne mais ont gardé leur mode de vie d' « AUTOMOBILIQUE » (Personne dépendante de l'automobile).

On fait un cours passage par le thème de **l'hydrogène**, un temps élu « produit miracle » mais qui n'aurait finalement aucun avenir pour un parc entier de voiture (coût matériel, coût des infrastructures nécessaires, CO2 émis pour fabriquer l'hydrogène, stockage à bord...). De plus, une voiture marchant à quoi que soit reste... une voiture, avec son lot de pollutions : sonores, prise d'espace, créations de route, encore, et encore... jusqu'où ?

Critique des **agro-carburants** mais combien iront quand même se servir aux pompes si ce projet fou est mise en place ?

On reparle rapidement de [Mobilib](#), initiative locale destinée à développer **l'autopartage** à Toulouse. L'objectif est que le maximum de ménages puissent se passer d'une voiture. En intégrant la coopérative de consommateurs Mobilib, ils auraient alors la possibilité d'emprunter une voiture pour quelques heures (2 ou 3 jours maximum) en ne payant que ce qu'elle coûte réellement, au prorata du temps d'emprunt et du kilométrage parcouru. Il sera également possible de recourir au service sans prendre de parts dans Mobilib, mais à des tarifs un peu plus élevés. Le projet est de mettre en service 9 voitures dès février, basées à proximité de stations de métro.

(Je reprend le CR du 03/01/08)

On évoque la [Caisse Commune](#) à Paris.

L'autopartage à le principal avantage de ne pas amener le citoyen au « réflexe-auto ». Car on le sait, il suffit de posséder une voiture (ou tout autre objet d'ailleurs) pour être tenter de l'utiliser, pour un rien parfois. Sans voiture devant chez soi, on doit s'organiser, et même, chose insensée, y aller à vélo ou à pied. Ca arrive parfois, je vous jure...

Outre l'autopartage officiel, il est tout à fait possible de partager son véhicule sans structure. Une simple modification de son assurance suffirait.

Et il reste **le co-voiturage**, en pleine explosion (à 25 euros le Nantes-Toulouse en 5h, comment refuser ?), [le stop](#), [le train](#), [la formule train-vélo](#), etc. Allez voir du côté de la [Maison de la Mobilité](#), située à Labège.

Par Thomas, on apprend que le trafic automobile est en baisse dans les villes où les alternatives sont les plus développées (tramway, réseau de bus, vélo).

► Pour finir, la radio RDM(.fr) recherche des personnes intéressées par une (des ?) interviews. Contacter Mélanie.

► Valérie et Gilles, « animateurs » de Toulouse Décroissance passe la main et cherchent des remplaçants. Merci de vous faire connaître.

► La prochaine réunion aura lieu le mardi 15 avril aux Musicophages, 6 rue de la Bourse, 31000 Toulouse.

Elle aura pour thème l'habitat groupé.

► Un dernier lien pour ceux qui voudrait poster des [bonnes adresses](#), des [recettes](#), comme... je ne sais pas moi... une recette de cookies, par exemple. Merci encore Florence.

Et je ne peux m'empêcher de faire de la réclame pour l'excellente conférence
[« Chemins de Traverse – Des pistes pour voyager responsable »](#)
qui se déroulera dans la salle Castelbou, 22 rue Léonce Catelbou (Métro Compans Caffarelli) le mercredi 09 avril à... 20h16 précise ! Faites passer l'information.